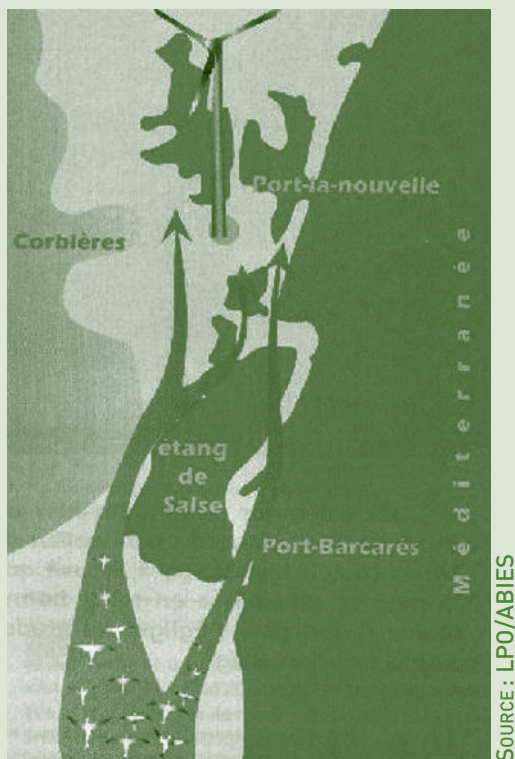


Exemple

France : impact sur les oiseaux, le cas « Port la nouvelle »



La question de la compatibilité des éoliennes avec les oiseaux est apparue en Europe au début des années 80, ce qui est relativement récent. Les premiers suivis réalisés en Californie, sur le site d'Altamont (1988) en particulier ont fournis des résultats « alarmants », qui ont permis de mettre en évidence des problèmes méthodologiques. En France, les suivis de « Port La Nouvelle » (1997) et de « Garrigue Haute » (2002) sont les seules études terminées. Les suivis des parcs éoliens en fonctionnement sont en cours et les années à venir devraient nous permettre de mieux connaître les risques.

Les impacts peuvent être directs ou indirects et peuvent être liés à la nidification (N) et à la migration (M), comme le résume le tableau ci-dessous :

Impacts directs

Risque de collision
(N et M)
Perte de biotope (N)

Obstacle à la
reproduction (N)

Impacts indirects

Perturbations des
comportements (N et M)
Modification de la
trajectoire des migrations

Réduction des
ressources alimentaires (N)

L'étude de la ferme éolienne de « Port La nouvelle » (5 turbines avec un mât de 40 m et des pales de 19,5 m) ne montre aucun impact direct (aucun oiseau blessé ou tué par collision directe en 5 ans), mais des suivis plus précis sont recommandés (couverture végétale dense). Le suivi de la migration pré et postnuptiale sur le parc éolien a été mené pendant plus d'un an (Abies/Géokos/LPO Aude 1997). Les éoliennes implantées perpendiculairement à l'axe migratoire principal étaient considérées comme dangereuses. Le suivi n'a pas permis de découvrir des cadavres sur le site éolien. En outre, très peu de vols ont été observés au niveau des éoliennes lorsqu'elles étaient toutes en mouvement. Une augmentation de la fréquence des passages est observée lorsque l'une ou plusieurs des éoliennes sont arrêtées.

Diverses études et observations montrent que les oiseaux établissent des stratégies de plan de vol adaptées aux éoliennes. Toutefois, l'identification des éoliennes par les oiseaux implique :

- Le changement de l'axe de vol (environ 75 % des oiseaux ont réagi à la présence d'une éolienne en fonctionnement).
- Un vol à une altitude plus élevée ou au contraire sous les éoliennes (à Tarifa, le survol migratoire est à 100 m du sommet des éoliennes contre 60 m au-dessus du sol dans les zones sans éoliennes).

Par conséquent, il n'y a pas de problèmes prouvés avec les oiseaux, mais ces réactions entraînent :

- Une dépense supplémentaire d'énergie pour l'oiseau
- Une déviation du vol parfois par des zones sur lesquelles se trouvent des infrastructures (train, lignes électriques...) avec des risques plus importants

D'un point de vue général, les études entreprises en France et dans le monde tendent à montrer que les oiseaux et les éoliennes peuvent cohabiter.

Mais les impacts directs et indirects sur les oiseaux ne sont pas négligeables et les sites choisis doivent prendre en considération le contexte avifaunistique au niveau local et régional.

Dans l'ensemble, il est fortement conseillé de ne pas planter d'éoliennes dans les couloirs de migration ni près des zones où des espèces rares/menacées ont élu domicile.